2e TABLEAU

DEVANT LES RUINES [d'Adrian]

(Les SINISTRES entrent en scène et se dirigent vers les ruines d'Adrian, heureux de se retrouver. Mais bien vite, ils manifestent un profond désaccord. Puis GARANCE entre sur scène accompagné par HORIZON. La discussion est engagée. Le ton est vif...Comme à son habitude GARANCE n'est pas d'accord.)	**LUMIERE JAUNE** **T2.Acc-1** *4 valises ou bagages*
GARANCE : NON ! « Môssieur » ! Nous n'étions pas prêts pour la guerre...Pourquoi serions-nous prêts pour la paix ? Regarde-les ! Ecoute-les ! Ils se chamaillent déjà !	
HORIZON *(Désolé, tentant de le raisonner)* : Voyons GARANCE ! Accorde-leur un peu de temps ! Sois tolérant. Laisse sa chance à la paix !	
2ème CONSEILLER *(Il est toujours accompagné de l'HUISSIER et de son secrétaire. Il tient un registre des propriétaires dans la main. Il observe les ruines et estime les réinstallations avec l'HUISSIER.)* : La Maison BÉCHU va pouvoir rouvrir ! On se rappelle que le magasin situé sur la place du Théâtre, fut le premier détruit, le matin même du 6 octobre 1914. Prenez note Armand. Maurice BECHU sera démobilisé dans quelques jours. Il ouvrira donc son nouveau magasin au début du mois d'avril 1919, au 63, rue St-Aubert, à l'ancienne maison COILIOT, là où nous sommes ce matin.	**T2.Acc-2** *1 registre des propriétaires* **T2.Acc-3** *3 pochettes + de quoi écrire*
LE MAIRE *(Il arrive d'un pas rapide et chantonne)*: Elle est là la paix, elle est là !	
1er CONSEILLER VICTOR *(Courant derrière)* : N'oubliez pas la sueur et les larmes !	
LE MAIRE *(Il perd son sourire, dépité puis à l'adresse du public)* : Quel rabat-joie ! (Se *tournant vers le groupe des SINISTRÉS)* Que de difficultés ! Que de problèmes s'annoncent à nous ! Je vous promets de la sueur et des larmes... hélas !	
1er CONSEILLER VICTOR *(Chuchotant à l'adresse du Maire)* : N'oubliez pas de parler de la fête...Monsieur le Maire! Arras est la première ville informée de l'Armistice ! Il ne faudrait pas qu'elle soit la dernière à se réjouir !	
LE MAIRE : Ah, oui ! Du coup j'allais l'oublier, celle-là ! Merci mon bon Victor ! *(Aux SINISTRÉS)* Mais je vous promets aussi un retour à une vie normale dans une ville qui retrouvera dès ce soir son envie de faire la fête ! Avec Victor, nous vous préparons le plus joli des bals de la Paix !	
SINISTRÉ 1 : *(En colère)* De la sueur et des larmes, je vous crois sans hésiter une seule seconde ! Par contre, une vie normale, permettez-moi d'en douter ! L'état des destructions et notre situation de réfugiés ont pris l'administration au dépourvu ! Quant à la fête ! Avec tous nos morts et tous nos disparus ! La fête...	
SINISTRÉ 2 : Les réfugiés se plaignent, et à juste titre, de la complexité et de la lenteur dans la délivrance des sauf-conduits et des permis de séjour.	

LE MAIRE : J'ai eu vent en effet du cas d'un habitant du quartier de la gare, vers Achicourt qui, après trois convocations au commissariat et à la préfecture, n'a toujours pas obtenu de sauf-conduit. **VICTOR LE CONSEILLER** : Et le cas est loin d'être isolé, Monsieur le Maire ! **SINISTRÉ 1** *(Agacé)* : Ca ne peut pas durer comme ça ! On n'en peut plus ! **SINISTRÉ 2** : Eh bien, en tant que Président de l'Association des Sinistrés du Pas-de-Calais, je vais demander au gouvernement d'intervenir auprès des autorités militaires française et britannique. Elles seules peuvent aujourd'hui délivrer les autorisations de circuler. **LE MAIRE** : Vous avez tout à fait raison ! Le gouvernement peut agir auprès des autorités militaires afin que les procédures soient simplifiées et que le pouvoir soit rendu aux maires et à leurs administrations. **SINISTRÉ 2** : Et nos maisons ? On nous avait dit que les réfugiés pourraient rapidement réintégrer leur habitation. Mais le niveau A...PO...CA...LYP...TIQUE de la dévastation remet TO...TA...LE...MENT en question le retour des civils chez eux. **SINISTRÉ 3** : Je suis d'accord. Les baraquements actuels n'y suffiront pas pour accueillir tous les sinistrés qui veulent rentrer ! **1er CONSEILLER VICTOR** *(Voulant convaincre)* : L'insuffisance des baraquements est due à la flambée du prix des matières premières qui freine leur fabrication ! **LE MAIRE** : Merci de le rappeler Victor ! **SINISTRÉ 2** : Le prix des matières premières, c'est une chose ! Mais les difficultés d'acheminement de certains matériaux sont dues avant tout à l'état de nos routes! *(Avec insistance)* Et je ne parle pas de nos voies de chemins de fer ! **SINISTRÉ 3** : Le manque d'ouvriers se ressent forcément ! Les hommes restent mobilisés, d'autres sont toujours prisonniers en Allemagne... **HORIZON** : Beaucoup d'hommes blessés restent mutilés...Ou amputés... *(Avec douceur)* Et puis beaucoup d'hommes sont morts à la guerre ! Vous l'oubliez déjà ! *(Tous baissent la tête, soudain silencieux.)* **GARANCE** *(Il chuchote à l'adresse d'HORIZON)* : Tu vois, je te l'avais bien dit qu'on n'allait pas se comprendre, « Môssieur » ! **SINISTRÉ 3** : Les civils en exil sont invités à rentrer mais quand ils constatent le manque de baraquements provisoires ils n'ont pas pour autant envie d'aller s'installer dans les ruines...*(Catégorique)* Voilà, je vous le dis, comme je le pense ! **PASSAGE DES 3 CRIEURS N°2** *(Ils passent toujours 2 fois. Leur annonce se perd dans la coulisse. Tous observent la scène qui va suivre.)*	**T1+T2.Acc-4** *3 panneaux crieurs*

BARAQUEMENT HAMON

LIVRABLES IMMEDIATEMENT

DEMONTABLES

EN TOUTES DIMENSIONS DEPUIS 5 X 8 Mètres

A TRES BAS PRIX

Pour tous renseignements s'adresser aux établissements **ROGEZ et fils** entrepreneurs de couverture et zinguerie, seuls concessionnaires pour le Pas-de-Calais, 105, rue Saint-Aubert à Arras. Pour quelques jours encore : 54 boulevard Voltaire, Paris, XIe.

CHANT et CHOREGRAPHIE : PASSAGE N°2 TITINE

CHARLOT *Z'avez pas vu ma titine,*
Elle n'est toujours pas chez moi,
Moi j'ai perdu tout espoir,
S'il vous plaît consolez-moi !

LEON *Je l'ai croisée l'autre fois,*
Elle était près du Beffroi,

RAYMOND *J'l'ai vue à Saint Nicolas*

GASTON *Et pis moi Palais Saint Vaast !*

CHARLOT *Beffroi et saint Nicolas,*
Avec le Palais saint Vaast,
J'peux pas me couper en Trois,
Alors on s'divise en trois !

SINISTRÉ 4 *(Se tournant vers le Maire, avec insistance)* : Les rigueurs de l'hiver se font déjà sentir ! Il n'y a pas eu de semailles de printemps, ni de semailles d'automne. On aura froid, on aura faim ! *(Désabusé)* Alors la fête...Oui ! Mais...après la fête...

LE MAIRE *(Embêté)* : Après la fête, on ne vous a pas caché les difficultés qui se lèvent devant nous.

1er CONSEILLER VICTOR : De la sueur et des larmes... Monsieur le Maire vous a prévenus ! *(Tous acquiescent d'un hochement de tête)*

SINISTRÉ 2 : On nous avait pourtant annoncé la fourniture de plusieurs milliers d'abris en ciment bétonné qui présentaient toutes les garanties : un prix abordable, une durée de vie prolongée...

SINISTRÉ 1 : En effet qu'est-ce qu'on pouvait demander de mieux ? [1]

SINISTRÉ 2 : Nos régions dévastées sont en droit de prétendre à un bien-être qui les dédommagera des souffrances physiques et morales qu'elles ont supportées avec héroïsme et patriotisme ! [2]

[1] Edmond EQUOY Rédacteur en chef au *Télégramme du Pas de Calais*

LE MAIRE : Elles sont en droit de prétendre à des réparations légitimes... *(Tous quittent la scène, déterminés.)*

(Le rideau se ferme. Puis il s'ouvre à nouveau)

BOULANGER 1 : *(Un petit mitron observe la scène caché derrière les ruines)* Les régions dévastées sont en droit de prétendre à des réparations légitimes et les habitants d'Arras en droit de demander du pain or ce dimanche Arras a encore manqué de pain. Et pas par notre faute.

CONSEILLER 2 : Nous parlions récemment de nos trois boulangers avec monsieur le maire. Ce que je peux dire, c'est que la levure de Monsieur Leroux-Buisset est arrivée ; que Monsieur Duflos attend toujours son bois ; et que Monsieur Joubert qui s'est installé place Sainte-Croix, se voit refuser la farine sous prétexte qu'il n'est pas resté pendant la guerre.

BOULANGER 2 : On n'a pas oublié l'affirmation catégorique de Monsieur le Préfet au dernier Conseil municipal : « Arras sera ravitaillé ; je viens d'y faire amener 300 quintaux de farine... »

BOULANGER 3 : « Ce stock sera renouvelé aussi souvent qu'il le faudra ! » C'est par cette promesse qu'il avait achevé son propos !

BOULANGER 4 : En effet, je l'entends encore le dire !

BOULANGER 1 : Des centaines de soldats allemands prisonniers, hâves, pâles et misérables, ont traversé la ville avant-hier, munis de deux biscuits pour la journée.

BOULANGER 2 : Nous, boulangers, n'avons pas eu le cœur de leur refuser du pain, alors que l'on continue à nous rationner !

BOULANGER 3 : Or le rationnement à Arras est inadmissible parce que notre population n'a pas la stabilité des autres villes.

CONSEILLER 2 : Un jour ce sont vingt sinistrés qui rentrent et le lendemain il en arrive deux cents ! Comment prévoir ? On manque de pain parce que l'on manque de farine et de levure mais on manque aussi de pain parce que l'on ne connaît pas les besoins de la ville !

BOULANGER 4 : Il y a le retour des sinistrés, les prisonniers à qui il faut ajouter les habitants des villages voisins.

BOULANGER 1 : C'est vrai ! Ils se plaignent de la qualité de leur pain alors ils viennent en chercher chez nous avec leurs tickets qui sont valables partout.

---

[2] Principaux membres de l'Association des Sinistrés du Pas de Calais : COURTIN Paul, président de l'association ; REUMAUX Élie, président de la commission industrielle ; BACHELET Henri, président de la commission agricole ; BOULANGER Jules, président de la commission de reconstitution ; DUQUESNE Auguste, président de la commission commerciale

CONSEILLER 2 : Enfin j'entends dire un peu partout que Mr Rohard, notre bon maire, ne déteste pas faire jeûner ses administrés pour décourager ceux qui songent au retour. C'est une honte ! **BOULANGER 2** : Mettons fin au mécontentement légitime des Arrageois qui manquent de tout ! **BOULANGER 3** : Mettons-nous au travail sans tarder. **BOULANGER 4** : Demain, Arras aura du pain ! [3] **MITRON** *: (Courant derrière les boulangers, il lance un clin d'œil vers le public)* Et un nouveau petit mitron en prime ! **CHORALE et ORCHESTRE :** *Dona Nobis Pacem – 3 solistes* **PIERRE PAQUET** *(Arrivant, il se tourne vers ses deux associés)* : Quand on entre dans la cathédrale, on est surpris... par sa blancheur... Avec ses brèches dues aux bombardements, elle ne donne pas l'impression d'une ruine mais plutôt d'une construction en cours, à laquelle on continuerait de travailler. [4] *(Semblant prendre des mesures, il poursuit, mystérieux)* N'avez-vous pas l'impression que les murs de la cathédrale prennent de la hauteur un peu chaque jour ? *(Se tournant vers le maire et son conseiller)* Des prisonniers ? Vous parliez des prisonniers allemands ? **LE MAIRE** : Nous avons réclamé des prisonniers allemands pour effectuer les travaux de couverture les plus urgents. Nous disions qu'on nous en promettait 250... **1er CONSEILLER VICTOR** *(Achevant la phrase du maire)* : Et qu'on n'a encore vu personne ! 250 ? Mais il nous en faudrait 10 fois plus ! Et rapidement, Monsieur PAQUET ! On n'a plus le temps d'attendre ! **PIERRE PAQUET** : Oui, vous avez raison ! Il en faut davantage pour engager les premiers travaux de couverture ! **ARCHITECTE 2** : Et Immédiatement ! Nos maisons s'usent... **PIERRE PAQUET** : Nos ruines s'effondrent, hélas ! **LE MAIRE** : Dimanche encore, l'effondrement de deux maisons, les 19 et 21 de la rue Baudimont, a broyé tout le mobilier de M. Howelle qui venait d'y louer un appartement ! Ce n'est pas supportable ! [5] *(On entend le tapotement régulier des coups de marteau donnés dans la pierre. Tous se tournent alors vers le groupe de soldats allemands prisonniers en train de rehausser un mur. Leur conversation est engagée depuis quelque temps déjà.)* **SOLDAT ALLEMAND N°1** *(Avec ironie)* Le kaiser, tu dis ? Ce "grand organisateur	**T2.Acc-5** *Petit marteau*

[3] *Le lion d'Arras*, 12 décembre 1918
[4] Pierre LOTI, *Soldats bleus*
[5] *Le Lion d'Arras*, dimanche 17 novembre 1918, N°117

des tueries mondiales... empereur des charniers...prince des abattoirs" comme on se plaisait à le désigner dans la tranchée avant de monter à l'assaut !... **SOLDAT ALLEMAND N°2** : « Passé maître dans l'art de la fourberie »[6] **SOLDAT ALLEMAND N°3** : Vous vous souvenez ? Quand il nous a lancé avec fougue *(Se levant et imitant la voix du Kaiser)* « Allez et faites que dans cent ans encore la France avec ses alliés soit sous le joug de votre passage... *(Il se tait, cherche...)* **SOLDAT ALLEMAND N°4** : Et toujours à la merci de vos attaques ! **SOLDAT ALLEMAND N° 3** *(Songeur)* : Et toujours à la merci de vos attaques ! C'est bien ça ! **SOLDAT ALLEMAND N°5**: *(Avec tristesse)* "Tous nous avons obéi... » Aveuglément...Sans jamais nous poser de questions... **SOLDAT ALLEMAND N°1** : Ces maisons d'Arras, saccagées sur son ordre, mais par NOUS détruites, nous avons aujourd'hui le devoir de les relever... **SOLDAT ALLEMAND N°2** : Elles ont déversé sur les pavés des places quantité de reliques bien étranges pour nous et bien lointaines. **SOLDAT ALLEMAND N°3** : Tu parles de ces photos de famille jaunies par le temps ? **SOLDAT ALLEMAND N°4** : De ces images de piété aux pages des vieilles bibles ? **SOLDAT ALLEMAND N°5** : De ces mouchoirs brodés aux noms des occupants ? **SOLDAT ALLEMAND N°2**: Quand nous avons vu "ces pauvres choses" qui gisaient, parmi les décombres, dans la ville en flamme, elles nous ont serré le cœur... **SOLDAT ALLEMAND N°1** : Un berceau d'enfant... **SOLDAT ALLEMAND N°3** : Un vieux piano démodé, et qui éveille encore des idées de sonates... **SOLDAT ALLEMAND N°4** : La poupée d'une petite fille...le cheval à bascule d'un petit garçon. **SOLDAT ALLEMAND N°5** : Le pétrin du boulanger... **SOLDAT ALLEMAND N°2** : Ces ruines à l'abandon, ces ruines à l'agonie, je veux les faire renaître ! Si une chanson pouvait suffire à réparer nos fautes, je l'inventerai ! Aidez-moi à relever les murs que nous avons détruits ! CHANT : La paix sur terre – NICOLE – Récitation sur bande sonore et chant **(Le rideau se ferme puis il s'ouvre sur les ruines d'Isabelle)**	**T2.Acc-6** *Casque allemand 1916 posé au sol* **T2.Acc-7** *30 « briques » posées derrière les ruines* **T2.Acc-8** *1 seau* **T2.Acc-9** *1 truelle* **T2.Acc-10** *I bac à ciment*

[6] Soldats bleus, Pierre LOTI